

DES MARES ET DES SOURCES

Les mares du Cap de la Serre et leur sentier de découverte

A Montgaillard



COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
DE LA
HAUTE - BIGORRE

Livret d'accompagnement

BIENVENUE !

Venez découvrir les richesses insoupçonnées de la nature à Montgaillard. Cette balade facile, parcourant différents milieux aux ambiances changeantes, vous permettra de mieux connaître les bois où se cachent deux sources étonnantes.

Bonne promenade ...



COMMENT VOUS REPÉRER ?

Restez sur le chemin balisé par des traits jaunes.
Des panneaux vous feront découvrir des éléments remarquables au fil du sentier.

Accessibilité : balade nature facile

A partir de 5 ans

Durée : boucle d'1h 30

Distance : 2,8 km

Dénivelé : environ 100 mètres

LES BONNES PRATIQUES DU RANDONNEUR

Ne cueillez pas, ne ramassez pas,
ne manipulez pas
... observez, contemplez,
photographiez à volonté !

Pour observer le plus d'espèces, restez discrets.
N'abandonnez pas de déchets.
Chaque promeneur est responsable de sa sécurité sur le parcours.



Le sentier peut être glissant en cas de pluie.

LE CAP DE LA SERRE : UN SITE ENTRE PLAINE ET MONTAGNE

Situé à 500 mètres d'altitude sur la commune de Montgaillard, le site des « Mares du Cap de la Serre » est un véritable carrefour d'influences climatiques et s'avère particulièrement riche en espèces variées, grâce à la combinaison de plusieurs éléments :

- Un contexte de transition entre plaine et montagne. En effet, on y trouve aussi bien, selon les milieux (forêts, landes, haies ...) des espèces de plaine et de montagne.
 - La conjugaison de milieux aquatiques de faible taille et de surfaces résiduelles de landes.
 - Une géologie mixte permettant le développement d'une intéressante variété floristique.
- Jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle, les espaces étaient nettement plus ouverts, avec davantage de parcelles cultivées (des vignes en particulier) et d'importantes surfaces de landes atlantiques aujourd'hui disparues au profit de boisements.

La *serre* désigne une hauteur et *cap* signale la partie la plus élevée de cette colline.

LA MARE, UN HUBLLOT SUR LA VIE

Avant d'emprunter le chemin, n'hésitez pas à observer les mares visibles le long de la route.

QUAND DES MARNES DEVIENNENT DES MARES

Les mares témoignent de l'exploitation de marnières, trous creusés dans le sol pour en extraire les roches et sédiments durant plusieurs siècles. Les marnes étaient utilisées pour amender les champs jusqu'au début du XX^{ème} siècle. Dès leur abandon, ces fosses se sont remplies d'eau et petit à petit ont accueilli une faune et une flore aquatiques.

Ce terrain accidenté et boueux, éloigné du village est devenue le lieu privilégié pour l'entraînement à la conduite de 4x4 notamment lors de la randonnée organisée par le club de 4x4 de Montgaillard : « Altitude tout terrain » pendant la fête locale des « Truca Taoulès » .

MAIS AU FAIT, C'EST QUOI UNE MARE ?

Une mare est une petite étendue d'eau stagnante atteignant 1,5 m de profondeur maximum, alimentée par de petites sources superficielles ou le ruissellement de l'eau de pluie. Elle est retenue par un sol imperméable (ici une couche de marne). Elle peut être temporaire, ce qui n'est pas dérangeant pour les amphibiens dont les larves se métamorphosent en majorité avant assèchement.

C'est un lieu de vie pour de très nombreuses espèces végétales et animales : un véritable écosystème miniature.

UNE HISTOIRE PEU BANALE : LA RÉHABILITATION DES MARES DU CAP DE LA SERRE

Dans un objectif de concertation et afin de respecter les pratiques de chacun, un consensus a été trouvé : seules les mares non utilisées lors de la randonnée 4x4 des « Truca Taoules »* sont intégrées au projet. Ainsi, elles ont été réhabilitées dans le cadre d'une action menée par la Communauté de communes de la Haute Bigorre en partenariat avec la commune de Montgaillard, le club de 4x4 « Altitude tout terrain », l'Office National des Forêts, le CPIE Bigorre-Pyrénées et Nature Midi-Pyrénées.

Le but était de restaurer un écosystème remarquablement riche et de le valoriser du point de vue pédagogique.

Les mares du Cap de la Serre subissent comme toutes les mares un processus naturel d'atterrissement. Sans intervention extérieure, une mare se comble progressivement par accumulation de matière organique. La présence d'arbres accentue le phénomène, de grandes quantités de feuilles se déposant année après année au fond de la mare. Il a donc fallu curer et recreuser certaines d'entre elles.

Comment a-t-on restauré ces mares ?

Les travaux ont été réalisés à l'hiver 2014 afin de minimiser les impacts sur la flore et la faune. L'ensemble le plus au nord a nécessité plus d'interventions :

- Débroussaillage afin d'enlever les arbres qui avaient envahis les mares.
- Creusement à l'aide d'une pelle mécanique.
- Remplissage naturel des mares à la pluie et aux eaux de ruissellement.

Après son aménagement, trois ou quatre années environ sont nécessaires pour permettre à l'écosystème de se constituer.



Embroussaillage



Débroussaillage



Creusement

* La circulation terrestre à moteur dans les espaces naturels est, sauf exception, interdite par la loi (Article L. 362-1 du code de l'environnement). L'interdiction s'applique en tous lieux, hors des voies publiques, des chemins ruraux et des voies privées ouvertes à la circulation publique des véhicules à moteur.

Le club demande chaque année l'autorisation d'organiser cette manifestation sportive motorisée aux services de l'Etat.

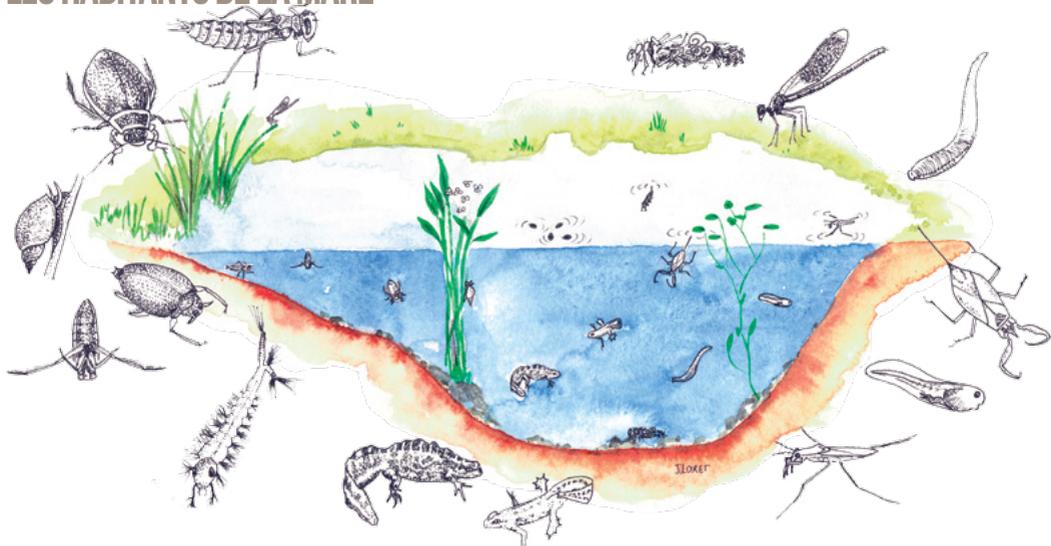
LA FAUNE DES MARES

La mare attire et abrite une multitude d'animaux, du minuscule zooplancton au grand mammifère. Certains y passent leur vie, d'autres ne sont que de passage. La faune qui peuple la mare est aquatique (tout le temps dans l'eau) ou amphibie (temporairement dans l'eau). D'autres animaux profitent de la mare en venant s'y abreuver et chasser.

Approchez-vous et tentez d'en reconnaître quelques-uns !

ZOOM SUR ...

LES HABITANTS DE LA MARE



LA LARVE DE LIBELLULE : une féroce carnassière.

LE GYRIN : ultra-rapide, ses pattes en forme de rame réalisent plusieurs dizaines de battements par seconde.

LA LARVE DE MOUSTIQUE : elle respire à l'aide d'un « siphon » situé au bout de sa queue.

LE GERRIS : un insecte qui marche sur l'eau et qu'on prend pour une araignée.

LE TÊTARD : selon les espèces, leurs couleurs et leurs tailles varient. Sur le secteur, on trouve surtout des têtards de Grenouille rousse (très précoce et peu frileuse, elle s'accouple dans l'eau et y dépose les œufs dès le mois de décembre !).

LA NÈPE : elle capture ses proies grâce à ses pattes antérieures en forme de pinces.

LA SANGSUE MÉDICINALE : elle est reconnue pour son utilisation en chirurgie plastique et reconstructive (greffe).

LA LARVE DE PHRYGANE : elle se construit un fourreau avec des matériaux (brindilles, débris de feuille, coquilles, grains de sable) à l'aide de fils de soie.

LE TRITON PALMÉ : observez la danse nuptiale du mâle pour séduire sa femelle (février-avril).

LE TRITON MARBRÉ : le plus grand triton du Sud-Ouest et le mieux camouflé, visible au printemps dans la mare.

LA LIMNÉE : elle broute inlassablement les algues et les plantes aquatiques.

LE DYTIQUE : regardez-le venir chercher une bulle d'air à la surface puis plonger.

LA NOTONECTE : une autre punaise d'eau aquatique qui nage sur le dos !

LA DEMOISELLE : elle replie ses ailes sur son dos quand elle se pose.

Ne pas introduire d'animaux ou de plantes dans la mare !

Ils la coloniseront naturellement. L'introduction d'espèces pourrait perturber l'écosystème. De nombreuses espèces présentes ici sont protégées, il est interdit de les capturer ou de les déplacer.



Grenouille rousse

LA FLORE DES MARES

La végétation joue un rôle important dans l'équilibre écologique des mares. En s'approchant, on peut distinguer plusieurs zones peuplées par des végétaux de types différents :

- Autour de la mare poussent des arbres comme le saule, le peuplier.
- Sur les berges, les racines des plantes sont sous l'eau dans la vase, mais leurs tiges, leurs feuilles et leurs fleurs sont aériennes. C'est le cas des massettes, des iris des marais ou de la menthe aquatique... On les appelle héliophytes.
- Dans l'eau : Les plantes peuvent aussi se développer sous l'eau ou à la surface. Elles sont hydrophytes. Le fond de la plupart des mares du Cap de la Serre est tapissé par de vastes herbiers, une curiosité évolutive qui donne du fil à retordre aux botanistes (ils ne savent pas si c'est une algue ou une plante !).

Au départ, le chemin monte tranquillement au milieu d'un bois de feuillus (chênes, merisiers ...) longeant un espace, le « Darré-Buala » qui était dédié à la pâture des animaux.*

FORÊT ET BIODIVERSITÉ

Le sentier part sur la gauche en s'enfonçant dans le bois. Puis, vous revenez sur la piste avec une vue magnifique sur les Pyrénées. Tournez à gauche au croisement, vous rentrez dans la forêt où vous pourrez admirer quelques vieux châtaigniers.



Feuille de châtaignier

* Buala, darré-buala se rapportent aux pacages réservés aux bœufs, darré quant à lui signale l'exposition du site c'est-à-dire l'ouest.

FORÊT, GESTION FORESTIÈRE

La forêt qui vous entoure se situe sur le territoire de Montgaillard, une partie est en forêt privée et l'autre appartient à la commune. Sa gestion est confiée à l'Office National des Forêts.

La forêt est un héritage qui traverse les générations. Ainsi, en vous promenant, vous parcourrez différentes époques avec différents modes de gestion :

- Une ancienne plantade de châtaigniers, ces parcelles étaient utilisées pour la récolte de leurs fruits, pour faire paître les animaux et pour le bois de chauffage.
- Une forêt avec des essences locales : chênes, merisiers, exploitées pour le bois de chauffage et le bois d'œuvre.
- Une plantation de Pins noirs a été effectuée dans les années 60. Le pin a été préféré au chêne pour sa croissance plus rapide, mais son sous-bois est malheureusement plus pauvres en espèces. Cette plantation fait l'objet de coupes régulières qui fournissent du bois d'œuvre.

La forêt constitue un important refuge pour les animaux et les oiseaux en particulier. Ils y trouvent la sécurité d'un milieu difficilement pénétrable et une nourriture variée grâce aux insectes vivants dans les arbres creux et les bois morts.

En approchant des vieux châtaigniers, vous remarquerez de nombreux trous sur les troncs qui ont été creusés par les pics présents dans le secteur : Pic épeichette, Pic épeiche, Pic mar, Pic vert, et Pic noir.

ZOOM SUR ...

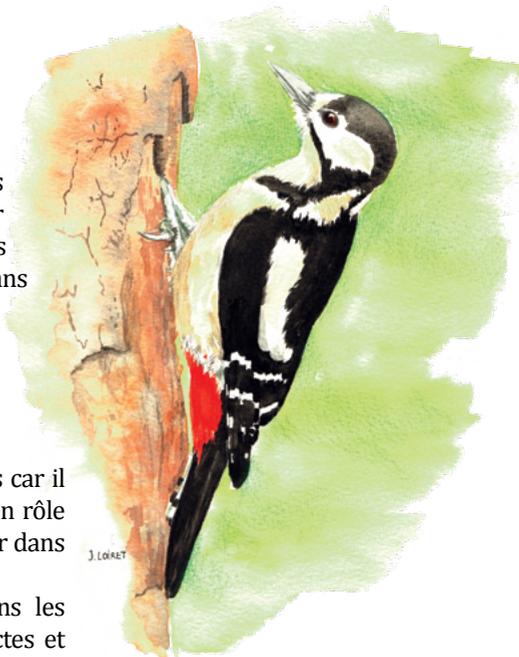
LES PICS

Les Pics sont de vrais marteaux-piqueurs emplumés qui forent les troncs pour se nourrir et nicher... Les doigts de leurs pattes, longs et robustes, aux griffes acérées, se plantent dans l'écorce et assurent une excellente prise. Leur queue rigide, exceptionnellement résistante, complète ce dispositif d'amarrage.

UN OISEAU À LA TÊTE DURE ? ...NON !

Son crâne souple lui permet d'absorber les chocs car il est équipé d'un os du crâne spécialisé qui joue un rôle d'« airbag ». Sans cela, le bec finirait par lui rentrer dans la tête !

Sa langue très longue et gluante s'insinue dans les galeries étroites du bois pour capturer les insectes et leurs larves. Les pics dépendent surtout du bois mort pour leur nourriture et leur reproduction.



Femelle de Pic épeiche

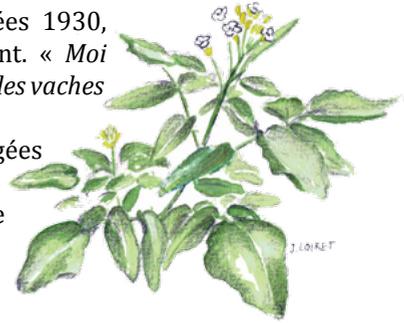
Vous quittez les châtaigniers pour continuer à travers une plantation de conifères en tournant sur votre droite et descendez dans le sous-bois broussailleux.

LA SOURCE DE PRÉGNALÈDE, UNE CRESSONNIÈRE

Vous arrivez au-dessus de la source dite de Prégnaledé, aménagée en cressonnière.*

La présence du cresson y est attestée depuis les années 1930, les jeunes vachers en consommaient alors fréquemment. « *Moi j'apportais un morceau de pain et je mangeais du cresson et les vaches y buvaient. Mais ça pique, ça pique un peu la langue* ».

Cette source se trouvait alors au cœur de landes pacagées par les troupeaux. L'actuelle cressonnière « en gradins » n'a été aménagée que bien plus tard par un habitant de Montgaillard.



Cresson de fontaine

CULTURE

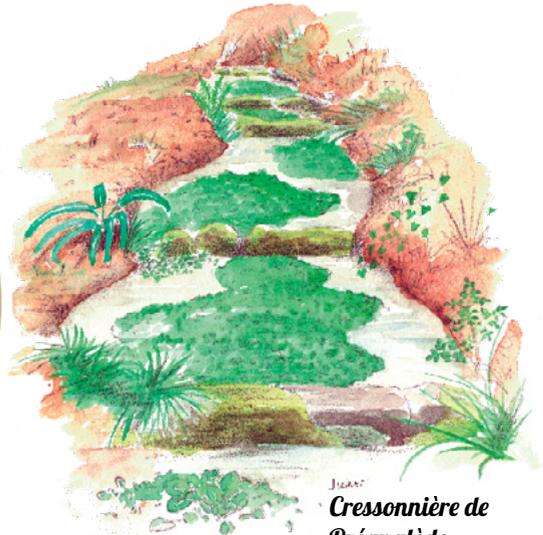
Une source avec un filet d'eau continue, une légère déclivité, des pierres à proximité et vous avez tout ce qu'il faut pour aménager une cressonnière. En effet, la culture du cresson de fontaine (*Nasturtium officinale*), le plus estimé des cressons, nécessite une eau courante et un espace dégagé. Des bassins successifs peu profonds, étagés et séparés par des blocs de pierres sont installés : le cresson peut alors se développer.

UTILISATION

Le cresson de fontaine est récolté au fur et à mesure de son développement, avant la floraison et se consomme tout au long de l'année. Il s'emploie pour garnir les viandes, en salade, en soupe, ou en condiment comme le persil. Sa saveur piquante et sa grande richesse en vitamines, sels minéraux et oligo-éléments précieux en font un légume recherché. Il était utilisé autrefois comme plante médicinale.

ATTENTION!

Il est fortement déconseillé de manger du cresson sauvage, celui-ci pouvant abriter la douve, dangereux ver parasite à l'origine d'une grave maladie du foie : la distomatose. Des conditions de culture très strictes sont nécessaires, en particulier l'interdiction de bovins et d'ovins à proximité des cressonnières.



Cressonnière de Prégnaledé

* Deux étymologies seraient possibles : *Pregne* qui désigne une femme enceinte. On pourrait y voir alors une analogie à la forme arrondie de cette colline. Cela pourrait venir également de *vrenha lèda*, vendange mauvaise, mauvaise vigne. Nous savons que ces lieux de landes abritaient également des vignes, quelques-unes sont encore visibles.

Après cette découverte particulière, reprenez votre balade qui va vous conduire à une deuxième source.

Sur cette piste qui vous ramène à la route, suivant la saison, vous pourrez observer quelques empreintes d'ongulés dans la boue, sauriez-vous les reconnaître ?



Plus loin, votre itinéraire traverse la route de Montgaillard à Orignac, alors prudence ! Très vite, vous quittez la piste pour prendre un sentier, sur la gauche, qui vous plonge au cœur d'un bois touffu.

Laissez-vous envahir par cette ambiance confinée et secrète et suivez bien les balises.

ZOOM SUR ... LES PRÊLES

Ces plantes adorent les milieux humides en bordure de rivière et poussent alors en grande quantité. C'est une espèce vivace qui se développe à partir de mars-avril. La Prêle des champs, est aussi appelée queue de cheval en référence à ses rameaux étalés.

En France, bien qu'utilisée depuis des siècles à des fins médicinales, cette plante reste interdite à la vente libre. Elle rentre cependant dans la composition de certaines crèmes cosmétiques pour sa teneur en silice, vitamine C, oxyde de fer et même nicotine !

Autrefois, les prêles étaient également utilisées pour faire briller les objets en métal en raison de leur forte concentration en silice. Le purin de prêle pulvérisé sur le feuillage est un traitement préventif contre les champignons du potager.

*Prêle des champs
(*Equisetum arvense*)*



Poursuivez un peu votre chemin, vous arrivez au lieu-dit de la Fontaine de Lassègues.

LA FONTAINE DE LASSÈGUES

Cette « fontaine » ou *Houn* est appelée *Lassègues* ou *Lessègues*, roncier ou broussaille en occitan-gascon, du même nom que le bois qui l'entoure. Elle est constituée aujourd'hui de deux bassins contigus à l'aspect de mares.

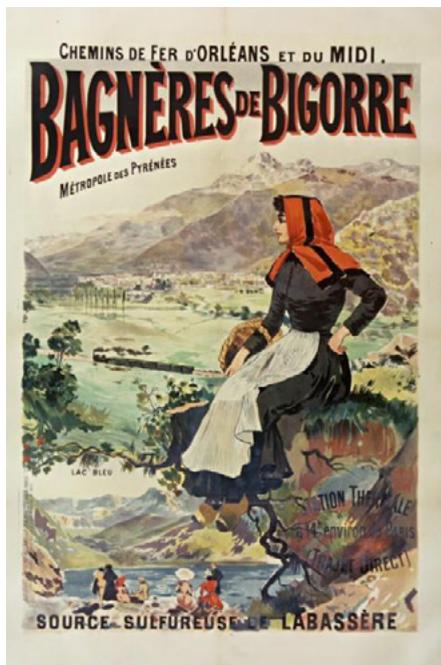


Fontaine de Lassègues

Si vous vous approchez du bord et si vous remuez l'eau, une forte odeur de soufre vous chatouillera les narines. Cette source sulfureuse est réputée : « *son eau est souveraine pour la cicatrisation rapides des blessures et des ulcères mais elle guérit aussi les maux d'estomac, les rhumatismes ...* ». Un ancien de Montgaillard raconte « *on stockait de l'eau dans tous les quartiers et vous aviez de l'eau des Ségues dans la maison. On se soignait avec ça tout le temps.* ». Dès qu'il y avait des blessures, on recommandait d'aller plonger le membre atteint à la source. Plusieurs anecdotes relatent des guérisons rapides d'un frère, d'un voisin, et même de chiens. « *Au bord de la source, sur les branches d'un buisson, j'ai compté sept chiffons blancs en forme de rubans, simplement posés...* ». Mais pourquoi les malades suspendaient-ils ces chiffons au bord de la source ? « *C'est pour obtenir de la source qu'elle guérisse leurs plaies. Ils le lui doivent puisqu'elle les guérit ... Le mal doit sécher comme le chiffon* »*.

* Tiré de Harlé (E), *Chiffons sur des buissons au bord d'une source*, Bulletin de la société préhistorique de France, 1917, p. 389.

Plusieurs projets ont vu le jour afin de valoriser ce lieu et les vertus de ces sources. Ainsi en 1865, les Eaux et Forêts concèdent au Marquis de Guerrieu « *la jouissance pour 99 ans de 3 sources prétendues sulfureuses.* »**. Il obtient également « *l'autorisation de faire des prospections en vue du captage et de l'exploitation des eaux sulfureuses de cette source* ».



Les études n'ont sans doute pas eu les résultats espérés. La configuration du site, son débit insuffisant ont dû être un frein à son exploitation commerciale.

Qui sait, cette eau aurait pu rentrer en concurrence avec les sources exploitées par les Thermes de Bagnères-de-Bigorre en particulier celle de Labassère !



Erythronium dent-de-chien
(*Erythronium dens-canis*)

ZOOM SUR ... LA DENT-DE-CHIEN

Cette plante herbacée à bulbe vivace, de 10 à 20 cm de haut, fleurit de mars à juin, selon l'altitude. Vous aurez donc peut-être le plaisir au cours de votre balade de découvrir cette magnifique plante.

Vous êtes à la dernière étape de votre randonnée. La piste rejoint la route qui vous ramène au point de départ.

Avant d'arriver à la route, jetez un petit coup d'œil sur un paysage devenu assez rare aujourd'hui... une petite vigne....

**Archives départementales des Hautes-Pyrénées 7 M 123. Il y aurait une autre source à proximité sur Lassègues. La troisième dénommée la Salière ou la Salie se trouvait au croisement de la D 935 et D 937 à l'entrée sud du village de Montgaillard.

CONTACTS

Communauté de communes de la Haute Bigorre : 05 62 95 24 40

accueil@haute-bigorre.fr

Commune de Montgaillard : mairie.mongaillard65@wanadoo.fr

CPIE Bigorre-Pyrénées : cpie65@wanadoo.fr

Nature Midi-Pyrénées : hautespyrenees@naturemp.org

REMERCIEMENTS

Cette réalisation est le fruit d'un véritable travail d'équipe qui a réuni de nombreux partenaires associatifs et institutionnels ainsi que les habitants et pratiquants des lieux. Merci à tous.

- Communauté de communes de la Haute Bigorre
- Commune de Montgaillard
- CPIE Bigorre-Pyrénées
- Nature Midi-Pyrénées
- Office National des Forêts
- Adrien Fourcade pour ses précieux témoignages d'usager du Buala
- Le club de 4x4 : Altitude Tout Terrain
- Christophe Cathelain : www.loucrup.fr
- Francis Beigbeder
- Les bénévoles du chantier de débroussaillage, adhérents du CPIE Bigorre-Pyrénées et de Nature Midi-Pyrénées.

EN PARTENARIAT AVEC :



Commune de
Montgaillard



BIGORRE-PYRENEES



AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :



*Ce livret est téléchargeable sur les sites de la CCHB (www.haute-bigorre.fr),
du CPIE Bigorre-Pyrénées (www.cpie65.fr) et de Nature Midi-Pyrénées (www.naturemp.org).*

Rédaction du livret : CPIE Bigorre-Pyrénées

Conception graphique : Nature Midi-Pyrénées

Crédit illustrations : Jérôme LOIRET

Crédits photos : Stéphanie BENOIST et Gilles POTTIER

Maître d'ouvrage : Communauté de communes de la Haute Bigorre

Maîtres d'œuvre : CPIE Bigorre-Pyrénées et Nature Midi-Pyrénées

EDITION DÉCEMBRE 2014